

Apparitions

Ce trio pour violon, violoncelle et accordéon peut être considéré comme un épilogue – ou un satellite- de mon opéra *Le moine noir*, qui met en scène les hallucinations d'un jeune philosophe (Andreï) et ses dialogues avec un moine surnaturel.

Trois mouvements (trois apparitions, comme dans l'opéra), la présence de l'accordéon (instrument attaché au personnage du moine) et surtout l'atmosphère mystérieuse (diffusée essentiellement par l'écriture harmonique) constituent l'essentiel des analogies entre les deux œuvres.

Le premier mouvement, avec ses phrases interrogatives et sa petite valse triste, illustrerait l'aspect sentimental, vaguement mélancolique de la personnalité d'Andreï ; le deuxième mouvement, sa nature sarcastique et caustique ; le troisième ses aspirations métaphysiques et le côté tragique de sa destinée.

Cette œuvre est dédiée à Frédéric Guérouet.